

Congrès international Institut du genre « Études de genre en France »

3, 4, 5 septembre 2014 – ENS Lyon

Proposition d'atelier

Genre et danse : apports et questionnements réciproques d'un dialogue interdisciplinaire et international

Atelier proposé par Hélène Marquié (Université de Paris 8 Vincennes Saint-Denis) h.marquie@free.fr et Marina Nordera (Université Nice Sophia Antipolis) marinordera@gmail.com

Cet atelier réunit quatre chercheuses/chercheurs qui, par des approches différents et complémentaires, étudient ou ont étudié l'articulation entre genre et danse tout en questionnant les complexités théoriques et méthodologiques qu'elle pose. Les études de genre depuis une dizaine d'années commencent à être connus dans la recherche en danse en France : plusieurs publications et thèses en histoire, sociologie, anthropologie et arts du spectacle témoignent de cet intérêt croissant. Toutefois, ces contributions sont souvent fragmentaires, isolées et éparées, oscillent entre les études féminines où féministes et les études de genre, négligeant ou ignorant souvent les aspects critiques liés à la construction des masculinités en danse. Il semble nécessaire de faire le point sur ces recherches et partager une analyse épistémologique et méthodologique sur genre et danse dans une perspective internationale et interdisciplinaire. Nous proposons de réunir Marina Nordera (histoire, méthodologie de la recherche en danse), Hélène Marquié (épistémologie du champ de recherche genre et danse, histoire, représentations), Ramsay Burt (philosophie de l'art, la masculinité et le genre), Betty Lefevre (anthropologie des pratiques corporelles artistiques et constructions des identités de genre).

La perspective du genre en histoire et historiographie de la danse

Marina Nordera (Université Nice Sophia Antipolis) marinordera@gmail.com

La perspective du genre dans la recherche historiographique en danse a permis de poser des regards renouvelés sur les archives et une attention particulière à leur élaboration, qui a révélé la complexité des relations entre les données, les discours, les représentations et

les imaginaires dont elles sont les témoins. Cette ouverture du regard a permis de reconsidérer des événements, des figures, des taxinomies et des catégorisations en vue d'une réécriture de certains phénomènes historiques. Des champs de recherche ont ainsi émergé : le façonnage des corps par la danse, la construction du métier de danseur et danseuse en relation à ses représentations culturelles et sociales, la tension entre document et récit activée par l'imaginaire d'une époque, les modalités de la transmission d'un art corporel, le jeu de miroir entre la scène et la société, parmi d'autres. Cette dynamique dans la recherche a invité les historiens de la danse à explorer les archives dans cette perspective, et à relancer des questionnements productifs pour l'histoire de la danse et du genre.

Marina Nordera est historienne de la danse, professeur à la Section Danse et membre du Centre Transdisciplinaire d'Epistémologie de la Littérature et des Arts vivants (CTEL EA 6307) de l'Université Nice Sophia Antipolis. Ses recherches portent sur l'histoire culturelle de la danse à l'époque moderne, sur la méthodologie de la recherche en danse et sur danse et genre. Parmi ses publications principales : dirigé avec S. Franco, *Dance Discourses. Keywords for Methodologies in Dance Research* (New York-London, Routledge, 2007) et *Ricordanze. Memoria in movimento e coreografie della storia* (Torino, UTET, 2010); avec R. Martin, *Les arts de la scène à l'épreuve de l'histoire* (Honoré Champion, 2010) ; *La construction de la féminité dans la danse. Catalogue de l'exposition* (Pantin, Centre National de la Danse, 2004) ; "Comment construire une danseuse? Marie Madeleine Guimard entre vie et scène", in I. Launay et S. Pages (dir.), *Histoire et mémoire en danse* (Paris, l'Harmattan, 2010).

Des savoirs en danse pour penser le genre

Hélène Marquié, Université de Paris 8 Vincennes Saint-Denis h.marquie@free.fr

Le genre offre de nombreuses pistes pour repenser les études en danse, mais tout autant, celles-ci peuvent contribuer à enrichir les études de genre. Indépendamment de connaissances qui contribuent à une meilleure appréhension des problématiques de genre et de rapports sociaux de sexe, en général, les études en danse apportent des savoirs spécifiques, des questionnements, des outils, et des méthodes largement méconnus hors du champ des arts du spectacle. L'objet de cette communication sera d'en présenter quelques aspects :

- La prise en compte de l'expérience réflexive des corps permet de considérer différemment les questions de socialisation, d'incorporation ou encore identitaires. Il s'agit de

penser le corps, le mouvement et l'imaginaire comme instruments de normalisation du genre et d'acculturation.

- La danse et les études en danse apportent un point de vue critique sur certaines théories et certains concepts utilisés dans les études de genre, tout particulièrement ceux de performance et de performativité.

- En raison de la prégnance des stéréotypes de genre et de sa "féminisation" symbolique, la danse constitue un sujet particulièrement propice pour comprendre les mécanismes de catégorisation de genre et ses principes, qu'elle permet de mettre à l'épreuve.

- Enfin, les études en danse disposent d'outils spécifiques comme l'analyse et l'écriture du mouvement, trop peu mobilisés pour appréhender les corps, en sociologie ou dans l'étude des représentations.

Hélène Marquié est maîtresse de conférence au Centre d'études féminines études de genre de l'Université de Paris 8. Elle est membre du Comité scientifique et du Conseil d'orientation de l'Institut Émilie du Châtelet. Elle soutiendra au printemps 2014 une habilitation à diriger les recherches sur le thème : "Danse et genre : épistémologie d'un espace de recherche". Elle est par ailleurs chorégraphe et danseuse contemporaine.

Domaines de recherche : - Histoire et l'esthétique de la danse (XIX^e-XXI^e siècles) - Féminisation symbolique et professionnelle de la danse au XIX^e siècle - Corps, genre et identités : constructions, représentations - Articulations de l'esthétique, du politique et des idéologies - Processus de création, imaginaires.

Parmi les dernières publications : "Déséquilibre des normes ? Stabilité du genre dans l'univers de Pina Bausch", *Marges et territoires chorégraphiques de Pina Bausch*, H. CAMARADE, M.-L. PAOLI (Dir.), L'Arche, 2013 ; "Sources et fondements d'une essentialisation féminine de la danse", *Penser l'origine II*, C. COHEN-SAFIR, G. PREHER (Dir.), *Résonances* 12, octobre 2011 ; "Jeux de genre(s) dans la danse contemporaine", *Les Rapports de sexes sont-ils solubles dans le genre ?* A. BENVENISTE, A. MIRANDA (Dir.), *Journal des Anthropologues* 124-125, 2011 ; "Le genre, un outil épistémologique pour l'historiographie de la danse", *Les Arts de la scène à l'épreuve de l'histoire*, R. MARTIN, M. NORDERA (Dir.), Honoré Champion, 2011.

Le danseur masculin à l'intersection du genre, de la race et de la sexualité

Ramsay Burt, Montfort University, Leicester, (UK), ramsay@number-three.org.uk

Au cours des derniers deux siècles dans le ballet et dans la danse contemporaine, la danseuse a tout particulièrement attiré l'attention des publics. On connaît la déclaration du chorégraphe Georges Balanchine : "le ballet est une femme". Le danseur, par opposition, a généralement pris une place secondaire, se conformant au dispositif selon le quel la masculinité est une norme non identifiée (unmarked), là où la masculinité est blanche et hétérosexuelle. Selon un préjugé commun, tous les Noirs ont un sens inné du rythme et sont "naturellement" bons danseurs. Les théoriciens post-coloniaux soutiennent que pour les Blancs, les corps masculins noirs sont objets de peur et de fascination. La masculinité blanche et hétérosexuelle semble avoir besoin d'être délimitée et contenue entre des frontières bien définies. Selon Foucault, ces frontières sont définies par ce qu'elles excluent - dans ce cas la "race" et la sexualité non normative. Cette contribution explore les complications et contradictions qui émergent quand le corps masculins dansant transgressent ces frontières.

Ramsay Burt est Professeur d'histoire de la danse à l'Université de Montfort, en Angleterre. Avec Susan Foster, il est rédacteur et fondateur du périodique *Discourses in Dance*. En 1999 il était professeur invité au Département de Performance Studies, New York University. Il est aussi professeur invité à P.A.R.T.S., à Bruxelles. Avec Christy Adair il est porteur d'un projet de recherche sur la danse des artistes Britanniques noires.

Publications principales : *Writing Dancing Together*, avec V. A. Briginshaw, Palgrave, 2009; *The Male Dancer: Bodies, Spectacle and Sexualities* Routledge, London, 2nd éd. 2007; *Judson Dance Theater: Performative Traces* London: Routledge, 2006; *Alien Bodies: Representations of Modernity, Race and Nation in Early Modern Dance* Routledge, 1998.

La fabrique du féminin en danse contemporaine

Betty Lefevre, Université de Rouen, betty.mercier-lefevre@univ-rouen.fr

Les danses, comme activités culturelles et expériences subjectives sont les lieux privilégiés de la construction du genre en cela que les corps y sont engagés, expérimentés, exposés.

A partir d'une socio-anthropologie pragmatique des pratiques chorégraphiques, cette communication questionnera la spécificité des féminités fabriquées dans l'espace particulier de la danse contemporaine, et dans ce qu'elle donne à voir (travail du chorégraphe) et dans les formes normatives incorporées (travail de l'interprète danseur). Comment se fabriquent des motricités spécifiques, des mises en conformité avec les images genrées dominantes mais

aussi, à partir de ces schémas partagés, tout un ensemble de variations, de nuances ? Comment les chorégraphes contemporains produisent, perpétuent, conservent, discutent la naturalisation des rapports sociaux de sexes ? Et comment, en tant que chercheur, accéder à la construction/fabrication par corps du féminin sans l'inventer ?

Pour tenter d'apporter des éléments de réponses, nous nous attacherons à deux axes :

- La construction des corporéités danse contemporaine (à partir des entretiens réalisés avec différents chorégraphes implantés en région Haute Normandie)
- La fabrication des corporéités féminines et la mise en tension intériorité/extériorité (à partir des entretiens réalisés avec des élèves danseuses du conservatoire)

LEFEVRE Betty, Isabelle

Professeur des Universités Laboratoire CETAPS EA 38 32, Université de Rouen et Directrice de la Maison de l'Université (Service culturel).

Anthropologue des pratiques corporelles, ses recherches s'intéressent aux différentes représentations du corps en mouvement (sportives et artistiques) comme autant d'espaces d'affirmation des imaginaires sociaux et de re-création des identités individuelles et collectives. Les modulations du genre dans ces pratiques corporelles, sont également interrogées.

Quelques publications sur le genre : « Fabriquer du masculin dans les formations en STAPS ? », in *Actes du colloque International Ecole, loisirs, sports, culture : la fabrique des garçons*, CNRS, CUB de Bordeaux 13 et 14 mai 2013 ; Coauteure, (2012) « Pratiques corporelles artistiques et regard de l'autre », *Revue L'Ethnographie/ Création, Pratiques, Publics*, numéro spécial n°5, Editions l'Entretemps, « Variations sur le genre dans une formation à l'enseignement en danse », in *Journal des Anthropologues Les rapports de sexes sont-ils solubles dans le genre? N°124-125* (2011) ; « Pratiques sportives et mises en scène du genre : entre conservation, lissage et reformulation », in *Thierry Terret (dir.). Sport et genre XIX ème et XXème siècles* Paris, l'Harmattan, pp. 368-379, (2005), « Jeux de genre et ambiguïté des corps exposés en danse contemporaine », *Revue Sciences de l'homme et sociétés*, déc.2004/ janv 2005 n°73, 25-28 (2005).